

" JEUNES PEINTRES D'ELISABETHVILLE "

II est intéressant, au moment de l'accession du Congo à l'Indépendance, de montrer, en Belgique, les oeuvres d'un groupe de jeunes peintres congolais, dont les débuts ont été consacrés par de nombreuses expositions. Cela permettra de voir le chemin suivi par leur inspiration, gardée intacte grâce à un enseignement compréhensif.

Sont donc exposées, des peintures spontanées, d'une pléiade de jeunes aspirants peintres, et d'autres oeuvres qui témoignent de l'évolution de ceux qui ont persévéré, et dont voici les noms :

Mwambia Floribert, le plus talentueux. Parti d'un genre humoristique illustratif, il a trouvé, par lui-même l'arabesque, le contre-jour, la couleur, le mouvement. Son art s'éloigne du sujet, et s'intéresse de plus en plus aux qualités abstraites de la peinture (A).

Mode (Ngoie Modeste) est resté aussi primitif qu'à ses débuts, dans l'esprit. De primaires et très colorées, ses peintures sont devenues monochromes, mais on retrouve toujours, surtout dans le dessin, une parenté avec les peintures rupestres (B).

Les autres peintres appartiennent au groupe le plus nombreux des narratifs naïfs, avec un sens décoratif très évident. Parmi ceux-là, citons :

Tshilolo Edouard, son genre rappelle l'orient, et les tapisseries composées, a deux dimensions (C).

Kabuya Celestin, caractère plus tourmenté, c'est le monde animal, dans ce qu'il a de cruel, ou le fort mange le faible (D).

Mutunda, peint avec un lyrisme emporté, des combats d'animaux pleins de mouvement (E).

Kamba J.B. , dont la peinture est essentiellement décorative et raffinée (F).